

La thérapie Feldenkrais

Témoignage

Aude, Maman d'Elie.

« Nous commençons la thérapie Feldenkrais pour notre fils, Elie alors âgé de 4 ans, au printemps 2015. Ce qui nous amène au départ, c'est la persistance chez Elie d'un réflexe de succion très gênant. La première rencontre avec la thérapeute, Petra Oswaldova me laisse stupéfaite. Je ressens physiquement et émotionnellement une connexion très intense qui s'établit entre mon fils et elle.. si bienfaisante qu'au fil des séances je m'endormirai systématiquement un moment dans son cabinet... je peux enfin lâcher prise...

Je suis séduite par les principes concrets d'intervention : dialogue à tous les niveaux entre le thérapeute et l'enfant, prise en compte de l'unicité de l'être, subtilité de l'intervention pour permettre à l'expérience d'intervenir, absence de projection sur les résultats, ...

J'étais venue au départ pour une demande de conseil. En définitive, en l'espace d'un peu plus d'un an, Elie aura près de 25 séances (sessions de 3 ou 4 séances tous les deux mois). Il aura toujours manifesté une joie profonde en venant, parfois beaucoup d'émotion en cours de séances.

Pour mieux comprendre, je fais quelques séances de Feldenkrais. Je ressens un sentiment de liberté à explorer des sensations inédites. Je lis avec beaucoup d'avidité le livre d'Anat Baniel " Kids beyond limits" et trouve une unité profonde avec d'autres principes essentiels pour moi (education Montessori en particulier).

Elie a plusieurs prises en charge par ailleurs, dont certaines poursuivent le même objectif de reconnection neuronale. Il est donc évidemment difficile d'isoler Feldenkrais. Mais, durant cette année de thérapie, je vois clairement une ouverture joyeuse au monde, une explosion du langage, une amélioration spectaculaire de l'articulation, une assise intérieure renforcée, et une vraie flexibilité pour changer beaucoup d'habitudes (déménagement de Prague vers Hambourg à l'été 2016 avec une nouvelle école... en allemand !). Après une pause, nous sommes de nouveau sur le point de reprendre cette thérapie ».